

Extrait du El Correo

<https://www.elcorreo.eu.org/Crise-et-civilisation-post-anglo-saxonne>

Crise et civilisation post-anglo-saxonne

- Réflexions et travaux -

Date de mise en ligne : lundi 24 juillet 2023

Description :

Crise et civilisation post-anglo-saxonne. Une civilisation repose sur un système socio-économique, lorsque l'une de ses composantes, qu'il s'agisse du système économique ou du système de valeurs culturelles, change, la civilisation commence à changer (...) Jorge Majfud

Copyright © El Correo - Tous droits réservés

Une civilisation repose sur un système socio-économique, comme par le passé, avant le dernier système dominant, le capitalisme, il y avait le féodalisme. Lorsque l'une de ses composantes, qu'il s'agisse du système économique ou du système de valeurs culturelles, change, la civilisation commence à changer.

Le capitalisme, surtout anglo-saxon, est mort. Son système et sa structure de pouvoir n'ont rien à voir avec les siècles durant lesquels il a régné avec une force brutale. Si nous ne le voyons pas, c'est parce que nous voyons tout à travers le passé récent et parce que, en fait, le capitalisme persiste comme un zombie, comme le féodalisme a persisté pendant la plus grande partie du temps où le capitalisme a dominé en tant que paradigme. Nous sommes au même moment où le capitalisme est né au 17^{ème} siècle. Deux systèmes coexistent, l'un en déclin et l'autre en plein essor.

Si, à ce stade de l'agonie du capitalisme, les alternatives ne sont pas encore clairement visibles (John Locke n'appelait-il pas capitalisme l'ère qui avait déjà commencé près d'un siècle plus tôt ?), nous pouvons observer que seul le transfert du centre géopolitique et économique du monde anglo-saxon vers la Chine et d'autres centres secondaires impliquera, plus qu'un changement économique de système, un changement économique de répartition du pouvoir géopolitique et, par conséquent, un changement de paradigme culturel qui aura des effets sur la psychologie et la philosophie dominante dans d'autres régions - y compris la région anglo-saxonne. Dans ce cas, le transfert se fera probablement du paradigme matérialiste, utilitaire et individualiste du capitalisme anglo-saxon vers un modèle plus proche de la philosophie confucéenne ou bouddhiste. En d'autres termes, un modèle moins consumériste, ce qui est précisément ce dont le système écologique en difficulté a désespérément besoin. Ainsi, le déplacement du centre de la civilisation de l'Est vers l'Ouest, suivant la trajectoire du soleil et commencé il y a des milliers d'années - sauf qu'aujourd'hui, l'Ouest de l'océan Pacifique est à nouveau l'Est - se poursuivra.

Outre la crise même des États-Unis au XXI^{ème} siècle, le changement de centre géopolitique servira d'exemple pour montrer qu'« un autre monde, d'autres façons de penser et de vivre sont possibles », ce qui facilitera une révolution inévitable de la culture et du système socio-économique à l'intérieur même des États-Unis. Quelque chose qu'il aurait été impossible d'imaginer pendant plus de deux siècles se produira au cours de ce siècle. Frappées par la dégradation sociale, par la perte des privilèges globaux (géopolitiques, économiques, financiers, monétaires et basés sur le dollar), par le harcèlement des dettes des générations précédentes et par l'insatisfaction d'une vie consacrée à un objectif de réussite matérielle qui s'avérera être un échec, les nouvelles générations subiront un changement radical dans leur conception de la société et, surtout, dans leur conception existentielle. La production et l'accumulation de richesses sont-elles l'objectif suprême d'un individu qui mourra dans quelques décennies ? Quel sens cela a-t-il d'être le "numéro un" dans le monde ? Quel sens cela a-t-il qu'en 1845, l'ancien président Andrew Jackson, mourant d'une diarrhée qui le conduisait à la mort, se soit préoccupé jusqu'à son dernier souffle de voler la Californie au Mexique... ?

Les questions qui ont été taboues jusqu'à aujourd'hui seront mises sur la table demain. Et les réponses ne seront pas celles données aujourd'hui par l'écrasante majorité des Usaméricains, aveuglés par la propagande corporatiste d'une élite financière mais aussi par une mentalité fanatique qui combine Jésus et Mammon comme le café avec le lait. Une fièvre matérialiste, suprématiste, qui veut gagner à tout prix, même si cela signifie tuer des milliers ou des millions de personnes et perdre sa vie dans une entreprise aveugle qui fonctionne comme une distraction névrotique.

Comme le dit le vieux dicton sur les vaines possibilités de l'optimisme de notre époque : « lorsque nous pensons qu'il y a une lumière au bout du tunnel, il s'avère que c'est un autre train ». Il est vrai qu'en ce qui concerne les êtres humains, il n'y a pas beaucoup de raisons d'être optimiste, mais il y a, ou devrait y avoir, toujours de la place pour imaginer un monde meilleur. Alors peut-être l'espoir, qui parfois tue, parfois aide à vivre et même permet de continuer à se battre pour sortir de ses problèmes.

Par exemple, il est possible que la nouvelle civilisation fasse passer le paradigme de la guerre et de l'oppression de l'autre à une époque de plus grande paix et de collaboration. Un changement de civilisation centré sur l'individu, sur l'égoïsme avant tout, comme le résume Ayn Rand, pour une civilisation plus asiatique, plus confucéenne, plus bouddhiste, plus indigène américaine, centrée sur les valeurs communautaires, moins matérialiste, moins belliqueuse dans la poursuite d'une seule absurdité appelée argent-capital, dans le langage des puissants d'aujourd'hui.

Après tout, après tant de siècles d'histoire violente, il ne serait pas mauvais de changer la philosophie de l'aigle et de l'ours pour celle du panda, cette espèce qui semblerait être la plus heureuse du monde. Sans idéaliser, la nature et les êtres qui en sont détachés, les humains, ont besoin d'une nouvelle perspective, d'un nouveau paradigme civilisateur. Ce n'est pas une contradiction mais simplement un paradoxe que ce qui est nouveau ait besoin de l'ancien, car être original, c'est aller à l'origine. Ce nouveau-ancien, ce sont les philosophies orientales telles que le confucionnisme. Quelque chose qui, comme les mêmes philosophies originaires du continent américain ou de diverses cultures africaines telles que l'Ubuntu ou la tradition pacifiste de l'ancien royaume de Nri, est diabolisé dans l'Occident post-capitaliste en tant que socialiste ou communiste. Dans une certaine mesure, elles le sont, mais ce nouvel-ancien doit créer une culture et une civilisation moins fanatique, que l'a été la brutale civilisation capitaliste qui, dans son fanatisme, a réussi à coloniser jusqu'à l'idée même de liberté, de progrès à force d'oppression et de misère - économique et humaine.

Jorge Majfud*

* **Jorge Majfud** est Uruguayen, écrivain, architecte, docteur en philosophie pour l'Université de Géorgie et professeur de Littérature latinoaméricaine et de Pensée Hispanique dans la Jacksonville University, aux États-Unis d'Amérique. *College of Arts and Sciences, Division of Humanities*. Il est auteur des romans « [La reina de América](#) » (2001), « [La ciudad de la Luna](#) » (2009) et « [Crise](#) » (2012) ; [LA FRONTERA SALVAJE](#) : 200 años de fanatismo anglosajón en América Latina », entre d'autres livres de fiction et d'essai. **Blog** : [Estudios Críticos](#)

Traduit de l'espagnol pour [El Correo de La Diáspora](#) par : Estelle et Carlos Debiasi

Cette création par <http://www.elcorreo.eu.org> est mise à disposition selon les termes de la [licence Creative Commons Paternité - Pas de Modification 3.0 Unported](#). Basée sur une oeuvre de www.elcorreo.eu.org

[El Correo de la Diáspora](#). Paris le 13 juin 2023